













L'invité d'honneur : Fabrice BRAULT

Détective privé



FARRICE BRAULT

Comment

Comment devient-on détective privé ? Pourquoi fait-on appel à leurs services ? Comment opèrent-ils ?

Fabrice Brault enquête depuis plus de vingt ans. Après avoir appris les ficelles du métier auprès d'un cabinet spécialisé dans la recherche des personnes disparues, il s'est installé à son compte et est devenu expert en généalogie.

Enquêteur acharné, Fabrice multiplie les surveillances et les filatures à la demande de particuliers et d'entreprises. Gardes d'enfants contestées, disparitions de mineurs, soupçons de concurrence déloyale : les affaires auxquelles il se frotte sont variées. Mais son humanité le pousse à se spécialiser dans la recherche familiale. Il se met notamment au service de personnes nées sous X souhaitant retrouver leurs parents biologiques, recherche des héritiers dans le cadre de successions complexes et réalise des arbres généalogiques.

À partir de son quotidien, Fabrice nous livre un document rare sur une vie passée à aider ces gens en quête de vérité. Des archives privées et publiques à la lecture de tests ADN, nous découvrons ses méthodes pour arriver à réunir ces familles ou à éclaircir les zones d'ombre de leur passé.

Loin des phantasmes récurrents sur les détectives privés, Fabrice Brault déchire le voile de cette profession opaque. En nous racontant les enquêtes auxquelles il a participé, il nous fait part de témoignages émouvants et intimes, dévoilant ainsi une facette inédite de son métier.

Il a résolu plus de 5 000 enquêtes familiales, conjugales, commerciales, prud'homales, successorales et financières, où se mêlent surveillance, filatures et témoignages.

Les partenaires:

Conseil Départemental d'Indre et Loire



Communauté de Communes Gatine-Racan



Commune de SAINT PATERNE RACAN



Crédit Agricole de Saint Paterne Racan



Super U de NEUILLE PONT PIERRE



LES AUTEURS PRESENTS

Pierre AUDIN



Il s'agit de 33 communes, absorbées au XIX^e siècle par leurs voisines à cause de leur trop faible population. La plupart d'entre elles ne sont plus que des hameaux, comme Le Sentier, Les Pins, Lièze, Grazay ou Nancré, d'autres sont presque totalement abandonnées, comme Saint-Michel-du-Bois, Le Sablon ou Aubigny... Seules les anciennes communes

abandonnées, comme Saint-Michel-du-Bois, Le Sablon ou Aubigny... Seules les anciennes communes qui étaient proches de Tours ont pu maintenir ou augmenter leur nombre d'habitants, comme Vallières à Fondettes, Miré à Ballan-Miré, Le Serrain à Semblançay ou Beaumont et Saint-Étienne, devenues des quartiers de Tours. Dans cet ouvrage, nous nous efforçons de rappeler le passé de ces villages, en évoquant leur patrimoine, leur histoire, les découvertes archéologiques faites sur leur territoire...

Wendy BAQUE



🔍 Bonjour, je suis Benjamin et je suis

musicien. Je viens vous chanter une petite chanson pour espérer vous faire du bien . » Cette phrase, Benjamin Leduc, bénévole de l'association Hospit'Art, la prononce à chaque fois qu'il entre dans une chambre du service de soins palliatifs d'une clinique tourangelle. En général, les patients l'accueillent avec enthousiasme et se prennent au jeu, oubliant un temps la maladie et la mort. En général, seulement. Car Marcelle Bourget, quatre-vingt-un ans et toute sa tête (et toutes ses dents aussi!) reste muette face à tous ses efforts. Pourtant, les yeux de la vieille dame brillent dès qu'on lui parle de musique. Rongé par un mal qui l'entrave, mais déterminé, le jeune homme est prêt à tout pour percer les secrets de l'aînée. Prêt à tout, même à remettre en question toute sa vie. Et si la rencontre avec la patiente en fin de vie et ce trentenaire qui cherche sa voie était le commencement d'une belle histoire bercée par la musique?

Jean Pierre BARRÉ

DERRIÈRE SES RIDEAUX

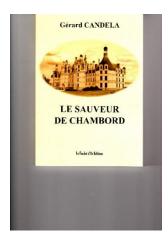




Grincheuse, râleuse, Jeanne n'a que

paroles aigres et médisantes à la bouche. Veuve, sans enfant, après seulement deux années de mariage, personne ne trouve grâce à ses yeux. Qu'est-ce qui la pousse à être aussi calomnieuse ? C'est dans le village où réside la vieille femme, qu'Émile débarque un beau matin. Quel destin peut bien le relier à Jeanne ? De la fin du 19e siècle aux années 70, des personnages attachants, quoique pas toujours sympathiques de prime abord, se croisent au détour des événements, retrouvant certains protagonistes déjà mis en scène dans «Le fils du fusillé».

Gérard CANDELA





Lors d'une visite à Chambord, je me suis

intéressé à la petite église Saint Louis, voisine du château. Passé le porche, le narthex offre un ex-voto dû au talent du peintre Georges Eveillard (1879-1965), une singulière marque de reconnaissance qui fixe une semaine tragique de juin 1944. Sur la partie inférieure de l'œuvre figure en médaillon l'abbé Joseph Gilg, chanoine de la paroisse de Chambord, alors âgé de 73 ans. Un peu plus dans le parc, je me suis attardé devant une aérostèle relatant l'histoire d'un bombardier B24 de l'US Air Force, touché le 22 juin 1944 par l'artillerie allemande. Après que tout l'équipage soit parvenu à s'en éjecter, l'appareil en perdition s'est écrasé dans le Cosson tout proche en évitant le village de Chambord et son château. Au-delà de ce fait de guerre, l'abbé Joseph Gilg reste le héros de cet ouvrage, car son comportement a permis de sauver le château, les œuvres d'art qu'il abritait ainsi que la population du village. Ce récit a pour but de retracer cette semaine dramatique en reprenant fidèlement les propos de cet ecclésiastique aisni que ceux des personnages que j'ai mis en situation.

Lydie DELANOUE

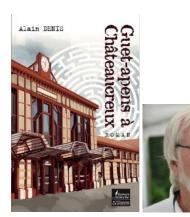




Très représentatif de la seconde moitié du

XIXe siècle, le parcours d'Eugène Farcot méritait amplement d'être retranscrit. Il commence en 1830, à Sainville en Eure-et-Loir, dans un milieu modeste. Le père d'Eugène est marchand-colporteur-volaillerbeurrier; sa mère lingère, mais sa tante se marie à un officier retraité qui va donner à l'enfant des notions de dessin mécanique, le placer chez un mécanicien parisien, puis à l'École d'horlogerie de Cluses. Adulte, Eugène Farcot s'installe dans le XIe arrondissement de Paris, comme fabricant d'horlogerie. Ses inventions de plus en plus imposantes l'amènent à participer à nombre d'expositions, parmi lesquelles les Expositions universelles de Londres, de Paris, de Philadelphie. En parallèle, il se passionne pour la navigation aérienne, ainsi que Nadar dont il était l'ami. C'est ainsi qu'en octobre 1870, peu après Gambetta, il s'est envolé à bord d'un ballon chargé de courriers à destination de la province. À la fin de sa vie, il fait en sorte que son village natal dispose d'un musée rassemblant ses collections et d'un logement pour un médecin. Réhabilité en 2016, le Musée Eugène Farcot de Sainville a de quoi retenir l'attention des curieux.

Alain DENIS

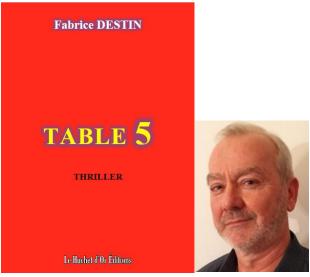


Nelly Harcadiaux est une étudiante qui conduit

une thèse avec le professeur Jean-Jacques Duperray de l'université de **Saint-Etienne**, responsable d'un groupe de recherche sur les mouvements de Résistance locaux durant la période de la Libération. Or plusieurs témoins sur lesquels reposent ses enquêtes ont reçu des menaces de mort. Et certaines sont mises à exécution! Comment le commissaire de Police Judiciaire Hervé Poitevin pourra-t-il relier ces meurtres à des évènements qui se sont déroulé soixante-dix ans plus tôt lors de la tenue d'une Chambre Civique à laquelle les pouvoirs d'une cour de justice avaient été délégués? Tout commence par un fait étrange, la découverte d'une bague dans le ventre d'une carpe par un pêcheur dans un étang du Forez, à **Rivas**. Cette bague était portée par la petite-fille d'un des membres du Tribunal et dont on était sans nouvelle depuis plusieurs jours! Fugue? Accident? Assassinat? Plusieurs

hypothèses apparaissent comme plausibles comme la vengeance. La tâche est complexe, d'autant que le grand-père du commissaire a été témoin à ce tribunal. Une affaire qui le touche intimement est encore plus difficile à démêler. L'ancienne rotonde des locomotives de la gare de Châteaucreux semble bien être le lieu où convergent toutes les hypothèses qui mettent en cause les mouvements de l'ultra-droite. Hervé Poitevin saura-t-il déjouer les pièges du labyrinthe chargé de haine qui l'attend ?

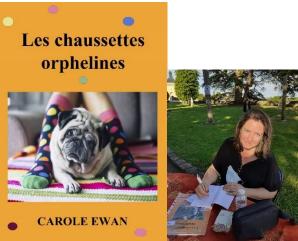
Fabrice DESTIN



Cela fait maintenant quatre ans que Sarah

Kolmann, jeune serveuse de restaurant, a été assassinée dans des circonstances restées mystérieuses. Malgré une enquête sérieuse menée par la police judiciaire d'Auxerre, aucune piste n'a permis d'arrêter le coupable, et l'enquête s'est enlisée. Depuis sa démission du 36 quai des Orfèvres, Martin Couplet, ancien lieutenant de police, est retourné vivre dans l'Yonne où il a pris une licence de détective privé en même temps qu'il travaille comme charpentier couvreur chez Joël, le père de Sarah. Une solide amitié lie les deux hommes. Déçu et frustré par les résultats de l'enquête, Joël se décide à demander de l'aide à Martin. Fouineur, cartésien, minutieux, il trouvera de nouvelles pistes qui l'emmèneront vers de univers bien différents... Passé ou présent, où se cache la vérité ?

Carole EWAN



Quatre mamans à la sortie de l'école, quatre

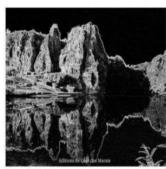
amies. En plus des anecdotes qui ponctuent leur quotidien, Emma, Juliette, Cunégonde et Shaïna, telles des justicières de la chaussette, vont tenter de résoudre une drôle d'énigme : Comment aider les

chaussettes orphelines? Mais leurs recherches ne s'arrêtent pas là. Elles doivent aussi trouver un prénom original à l'hypothétique future fille de Cunégonde. Y arriveront-elles?

Vianney FRAIN

Et le diable rit avec nous

Vianney Frain





Les Lebensborn étaient les maternités modèles

du IIIe Reich. Mais quel rapport avec une bague et une timbale gravées au nom d'Himmler qui viennent de se vendre une petite fortune sur le Net? Et pourquoi des individus louches se rassemblent au château de Wewelsburg, en Allemagne? Urbain et Judith Lenoir sont envoyés là-bas pour surveiller tout ce petit monde. Ils vont aller de surprise en surprise...

Histoire et Patrimoine





Réalisé par l'association

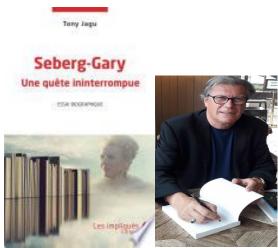
Histoire et Patrimoine à l'occasion de ses 20 ans, le livre-album « Le Studio de l'Escotais, 21 ans de photographie au Pays de Racan » présente 180 photographies réalisées par Monique et Jean-Gérard Potier, photographes professionnels, parmi les plus représentatives de leur travail, entre 1976 et 1997. Les photographies du Studio de l'Escotais font revivre les années 70, 80 et 90 des bourgs de Saint-Christophe-sur-le-Nais, Saint-Paterne-Racan et Neuvy-le-Roi. De courts textes de présentation introduisent chacune des rubriques : Photographies de classe, clubs sportifs, photos promotionnelles, pommes et champignons, théâtre, pompiers, vues aériennes, pèlerinages à Saint-Christophe, Foires du 1er mai, Jeux intercommunaux, musiques et majorettes, fêtes d'écoles, foires aux pommes, Festival des Bucoliques du Pays de Racan... Bel objet chargé de mémoire, ce livre a été mis en forme et réalisé à l'imprimerie de Saint-Paterne-Racan. On trouvera en fin de volume le « pas à pas » qui permet d'accéder, sur le site des Archives départementales d'Indre et Loire, à l'ensemble des photographies du fonds Potier (4596 clichés).

Martine HUBERT PELLIER



Martine Hubert-Pellier nous révèle son point de vue. Point de vue au sens figuré, mais également et surtout, point de vue au sens du photographe-peintre posant sa chambre au milieu des collines à l'époque du Second Empire. Elle nous convie à voyager avec elle au cœur de la Touraine. Pierres cachées au milieu d'envahissants fourrés, pierres lustrées par les vents, les caresses des mains ou par notre imagination, pierres d'annonces, pierres de rouissage, pierres d'attente des morts, pierres de lavoirs, de gués, de bornage, d'amarrage, pierres à mesurer, bornes de Loire, rouleaux à dépiquer, sarcophages, chasse-roues, polissoirs, auges, abreuvoirs, souillardes... de toutes les époques de tous milieux. Animé par une mise en page rythmée, cet ouvrage, où le sens et la mémoire le disputent à l'esthétique, saura séduire les amateurs de patrimoine. Martine Hubert-Pellier est géographe de formation, a été récompensée du Prix de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Touraine pour La Touraine des Troglodytes paru en 1992. Elle a collaboré au Patrimoine des Communes d'Indre-et-Loire (2001) et participé au Dictionnaire des communes de Touraine ainsi qu'à Sur les pas de Rabelais en Touraine et à Paris (2005).

Tony JAGU



Dans cette biographie, Tony Jagu démontre les effets des évènements sur l'oeuvre romanesque du célèbre écrivain des Promesses de l'Aube et sur Jean Seberg, la star devenue une figure culturelle de la « Nouvelle Vague » qui utilisa sa notoriété pour défendre des causes, notamment celle de la discrimination raciale aux États-Unis. Emblématique d'une époque, le choix de ce couple mythique s'inscrit dans un large spectre temporel de la génération

des années 1960. Au fil de leur existence, malgré leur différence d'âge, cette démarche synoptique

révèle la façon dont Jean et Gary connurent la célébrité, des passions amoureuses, des doutes, des succès et des échecs avant de disparaître de façon tragique. Pour le public, l'un et l'autre avaient su constituer un véritable héritage littéraire et cinématographique de légende.

Karine LABBE





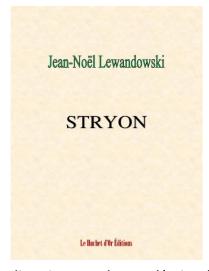
Auteure tourangelle, je vous présente mes

livres pour les jeunes enfants : les 4 aventures de « Lou ». La première histoire avec « Lou à peur du noir », il faut dormir mais comment faire quand le monstre de la nuit se cache dans le noir...

Puis les 3 autre histoires, avec « Lou à la ferme » le mercredi chez ses grands-parents ; « Lou à la piscine » en plein cours de natation et « Lou dans la forêt » en pique-nique avec ses parents.

Partez à l'aventure avec Lou.

Jean-Noël LEWANDOWSKI





Frappée par des cataclysmes

climatiques et des pandémies dont elle n'a pas été en mesure de se préserver, l'espèce humaine a pris le chemin de la destruction. Tandis que le mécanisme d'effondrement se poursuit, des hommes refusent la fatalité et tournent leurs regards vers l'immensité de l'espace dans lequel ils mettent toutes leurs espérances et toute leur énergie. Après de nombreuses décennies d'un travail acharné dans des conditions difficiles, avec pour seule préoccupation la quête d'un monde de substitution, ils parviennent à localiser une planète présentant des caractéristiques analogues à celle de la Terre, et qu'ils baptisent **STRYON**. C'est ainsi qu'au terme d'un long et dangereux voyage, cent cinquante-cinq d'entre eux

parviendront à destination, et fonderont la première colonie humaine extraterrestre. Mais l'Homme étant ce qu'il est, les choses ne se passent pas tout à fait comme prévu...

Jean-Noël LEWANDOWSKI, Loir-et-Chérien d'adoption, se consacre depuis 2007 essentiellement à l'écriture et à l'édition associative. « STRYON » est son vingtième ouvrage publié. En avril 2012, il a créé une association loi 1901, « Le Huchet d'Or Éditions » dont l'objet est de promouvoir la littérature et de permettre à des nouveaux auteurs d'être publié pour un coût raisonnable, l'association ne pouvant pas, de par sa forme juridique, mercantiliser.

Agnès MARIN

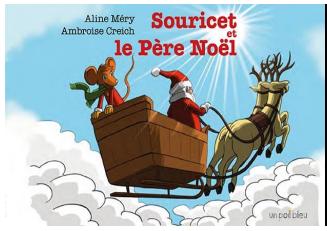




Mar Le souvenir d'un père aimé, une grand-

mère qui usurpe la place de sa fille auprès de sa petite-fille, la délicate intégration d'une belle-soeur étrangère, l'histoire d'amour d'une tante handicapée, une soeur envahissante, l'amour d'un couple face au culte de la virilité, une demande en mariage, un fils lointain, l'hommage d'une fille à sa mère âgée - tiraillements, jalousies, préjugés, malentendus, prises de pouvoir, Agnès Marin nous livre un regard lucide et plein d'humanité sur une famille comme tant d'autres où se joue l'équilibre de chacun pour le meilleur ou pour le pire.

Aline MERY





Diego, l'aventurier, va

vivre une rencontre des plus inattendues. Suivez-le pendant cette journée ensoleillée! À partir de 5 ans! Originaire du Pays de Valençay, et bercée par les histoires depuis ma plus tendre enfance, je suis heureuse de partager, à mon tour, un moment d'évasion, avec vous, petits et grands!

Pierre ORGEUR





La hiérarchie sociale et les étiquettes très

souvent accolées sont-ils un frein à l'expression des sentiments amoureux ? Telle est la question initiale que l'auteur pose dans ce roman. L'amour en est d'ailleurs l'un des axes principaux. En parallèle, il aborde le sujet épineux de la réussite professionnelle. En d'autres termes, peut-on être issu de la base, sans diplôme de haut niveau, et atteindre le sommet de l'entreprise qui vous emploie ? La parole donnée peut-elle être remise en cause par des évènements familiaux tout à fait imprévisibles ?

Ces thèmes sont abordés sans fioritures, dans un ouvrage où la sensiblerie n'a guère sa place, au milieu d'intrigues multiples de la vie de tous les jours. Les dialogues sont nombreux, parfois savoureux, parfois rugueux. Ils nous transportent dans un univers réaliste, avec des personnages plus vrais que nature.

Dominique PANVERT





1914-1918. Il y a cent ans, en 1916, **Ernest Girard**, de Neuillé-

Pont-Pierre, Poilu de la guerre de 14, est dans les tranchées de Verdun. Cinquante ans après son retour, il écrit ses mémoires sur un cahier d'écolier. C'est ce cahier que sa fille, Madame Léguillon, longtemps quincaillière à Neuillé, et ses petits-enfants ont confié à l'auteur. 1939-1945. Roland Lehmann, originaire de Lavernat, voir l'arrivée des Allemands dans ce village sarthois. Alors adolescent, il vit toute l'Occupation au Mans. 1943. Kléber Leclerc, de Marray, est requis pour le Service du Travail Obligatoire (STO) en Allemagne. Après une tentative d'évasion, il se retrouve dans le terrible camp disciplinaire de Neue Bremm. De retour au camp de travail, il profite d'une permission de convalescence pour rejoindre le maquis de Marigné-Laillé. 1943. Ferdinand Lepron, de Saint Paterne Racan, réfractaire au STO, fuit en zone libre, près du tristement célèbre Oradour -sur-Glane. Suite à la tragédie de ce village, il s'engage dans le maquis. 1943. Pierre Panvert, de Neuvy-le-Roi, est lui aussi au STO. Il raconte son exil forcé, depuis son départ jusqu'à son évasion, trois mois avant la capitulation de l'armée allemande. Mémoires de guerre de cinq jeunes gens de notre région pris dans le tragique tourbillon de

la guerre racontent leurs états d'âmes, leurs combats, leurs actes de bravoure pour survivre et résister au milieu des privations et des souffrances, et leur joie incommensurable quand le cauchemar a pris fin. Cet ouvrage rapporte cinq témoignages authentiques, sincères, bouleversants. Dominique PANVERT a soigneusement recueilli d'émouvantes pages d'histoire à garder précieusement.

Richard PETITSIGNE



J'habite à Bréhémont, en Touraine, petit village des bords de Loire. Je suis comédien, conteur, directeur artistique de la Compagnie Troll, formateur et animateur de stages théâtre et conte. J'entre également très souvent dans les classes pour accompagner des projets scolaires. Et quand il me reste un peu de temps, j'écris des livres pour la jeunesse avec des pirates, des perroquets, des vikings, des chevaliers, des supermarchés, des lamas, des paresseux, des kangourous, des fennecs, des squelettes, des sorcières, des sirènes..."

Sylvie POULIQUEN

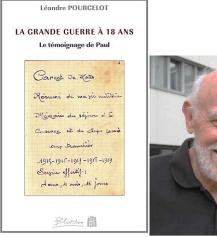


En 1939, le péril nazi s'étend et s'approche de

la France. La « drôle de guerre », puis la défaite de l'armée française, entraînent l'invasion du pays par les troupes allemandes. Dès juin 1940, sur l'ensemble du territoire, naît un « esprit de résistance », en dépit de la débâcle, de la collaboration de l'Etat, de la répression, de la peur. C'est être passeur de mémoire que d'honorer aujourd'hui le courage et la détermination de ces héros de l'ombre, toutes opinions confondues, qui ont payé de leur vie leur volonté de dire « non ». Par des actes simples, mais forts, ou par leur engagement dans la Résistance. C'est aussi relier le passé au présent que d'écouter la voix de nos frères d'hier qui, du fond de leurs cachots, derrière leurs barbelés, sous la torture ou les balles du peloton d'exécution, nous appellent à la vigilance. Remplir ce double

devoir, de mémoire et de vigilance, notamment auprès des plus jeunes, alors que la parole s'éteint, voilà le projet de cette **chronique de la France combattante**, du premier tract clandestin (juin 1940) à la libération complète du territoire (mai 1945). Des centaines de destins d'hommes et de femmes ou de faits de résistance sont ainsi mis en lumière, illustrés par une riche iconographie, objets et documents souvent inédits issus de musées régionaux et de collections privées.

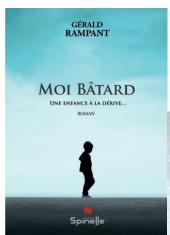
Léandre POURCELOT



Mobilisé à 18 ans, mon père, Paul Pourcelot, va

se retrouver plongé dans un terrible univers: les tranchées, les fils barbelés, le feu de la mitraille, la mort des camarades, les bombardements incessants, les factions de nuit, le froid, les rats, les poux, les blessures, les gaz, pendant plusieurs années. Dans son carnet de notes retrouvé récemment, il a su faire un compte-rendu précis et plein de pudeur de son activité journalière, n'évoquant presque jamais les morts, les doutes, le désespoir. Un document exceptionnel.

Gérald RAMPANT





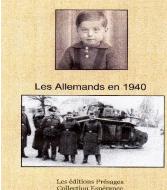
Au milieu des prometteuses années

soixante, Maurice ancien légionnaire, apprenti malfrat et Suzanne de moeurs légères, battue et alcoolique, se déchirent. Isabelle petite fille fragile et Gérald « la tête brûlée » subissent brimades, coups, privations, sévices. Ils sont ballottés de refuges en pensions parisiennes. Suzanne dit du bâtard, comme elle le nomme, qu'il est une mauvaise graine et qu'il n'aurait jamais dû naître.

Gérald cultive une colère impuissante. Une suite d'accidents de la vie l'amène dans la rue... seul. L'hiver 65-66 a été rude... très rude pour un enfant de 9 ans ! Gaston l'ancien boxeur paumé, Monsieur Robert l'homme providentiel vont-ils sauver le bâtard de son naufrage ?

Claude REDON



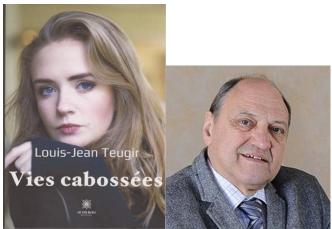




Vivre son enfance pendant la guerre, ne fut

pas facile pour nous les enfants. Personnellement, ma maison était située entre l'école où les Allemands étaient et des champs où ceux-ci avaient installé des batteries de canons. Le décès de ma sœur à l'âge de 17 ans, faute de médicaments. À partie de 1942, bombardements et mitraillages fréquents nous obligèrent à coucher dans une grange pendant plusieurs mois. Mon père aiguilleur à la SNCF, au viaduc de Thouars fut commotionné et devint invalide à l'âge de 43 ans. Les privations, le froid des hivers presque sans chauffage et la peur. La libération de Thouars le 6 septembre 1944. Voilà ce que fut notre enfance en cette triste période.

Jean Louis RIGUET



Après leur mariage, Martine et Gilbert

tombent dans la routine. Ennuyée, elle décide d'occuper son temps en suivant une formation, ceci sans le consentement de son époux. Pendant cet apprentissage, elle fait la connaissance de plusieurs personnes et découvre l'amour entre femmes. Dès lors, son existence et sa vie conjugale paieront le prix de ses aventures. Comment Gibert encaissera-t-il tout cela et qu'adviendra-t-il de leur couple ?

Jean-Michel SIEKLUCKI



Le cocotier de Grand Bassam Dévoré par le charme de l'Afrique

Vincent de Serre décide, après treize années passées à Abidjan où il a exercé la profession d'avocat, de rentrer en France. Son couple est en effet sur le point de voler en éclats. Il intègre la magistrature et est nommé juge d'instruction à Bourges. Comment va-t-il pouvoir supporter ce changement complet de métier et de continent ? En trois jours de bateau il revisite son passé africain avant de plonger dans la vie judiciaire provinciale. L'auteur utilise savamment sa connaissance de l'Afrique et du monde judiciaire pour nous faire partager ses passions et nous tenir en haleine jusqu'au bout. Personnages et situations, souvent inspirés de la réalité, se succèdent. « Je restais assis une grande partie de la nuit. Je ne voyais plus le continent africain. Après ce dernier frottement je m'en détachais. Je souffrais audelà de ce que j'avais imaginé. Une partie de moi-même était en train de s'éteindre. Avec l'éloignement physique l'arrachement du cœur et de l'esprit commençait. Je me sentais bancale. Privé de toute énergie. Ecrasé par ces foutues étoiles que je ne connaissais même pas. Un autre hémisphère ».

Denis SOUBIEUX



Tonino Di Nalli, célèbre batteur déjà rencontré

dans un précédent polar, participe à un concert à l'abbaye de Fontevraud. Au lendemain du festival, le médecin du village est assassiné. À une époque qui pourrait presque être la nôtre, sur fond de récession économique, il est question de différence et d'intolérance. Tandis que se croisent des personnages hauts en couleur dans le décor prestigieux de l'abbaye, les policiers font le rapprochement avec un meurtre non élucidé commis quelques mois plus tôt à Saumur. Y aurait-il un serial killer en Anjou ?

Jocelyne THOMAS



La volonté d'une femme lui permet de vivre une

rencontre passionnante avec les loups. De sa présence respectueuse auprès d'eux va naître une véritable histoire d'amour quand l'un d'entre eux lui offre son amitié et sa confiance. Un témoignage à la fois écrit et visuel, une perception mutuelle, comme un dialogue silencieux par lequel les loups révèlent leurs secrets. Un subtil équilibre entre l'instruction et le rêve, la connaissance et l'imaginaire...